

ÉGLISE JUBILAIRE

De Prague à Horion :
un sanctuaire pour l'Enfant-Roi

Sanctuaire jubilaire aux portes de Liège, Horion-Hozémont rassemble les pèlerins autour de l'Enfant Jésus de Prague. Le 18 mai, sa procession a une nouvelle fois animé les rues du village.



Moment fort du sanctuaire jubilaire: la procession de l'Enfant Jésus traverse Horion-Hozémont.

L'histoire de ce sanctuaire commence en août 2011, lorsque l'abbé Pierre Kokot installe une statue de l'Enfant Jésus dans l'église Saint-Sauveur, nichée dans ce paisible village de la périphérie liégeoise. Très vite, le lieu devient un espace de prière et d'accueil. Des salles pour les pèlerins voient le jour, ainsi qu'un petit magasin de souvenirs. Face à l'église, un couvent est construit pour accueillir trois religieuses vietnamiennes des Amantes de la Croix, venues tout droit de Hanoi pour soutenir la vie spirituelle du sanctuaire.

Au sanctuaire de l'Enfant Jésus de Prague, la paix s'invite dans le cœur des visiteurs. La prière rythme les journées, portées par la messe quotidienne, célébrée de manière plus solennelle le dimanche. Les pèlerins peuvent participer à diverses démarches spirituelles: prière de la "Petite Couronne", adoration du Saint-Sacrement, confession, animations pour les enfants...

Chaque troisième dimanche du mois à 15h, les pèlerins se rassemblent pour un office dédié à l'Enfant Jésus de Prague, avec cantiques, prières, et bénédiction avec l'huile sainte. Deux grands temps forts ponctuent l'année: la neuvaine de Noël, du 16 au 24 décembre, et la grande procession de mai.

Quand les rues deviennent
chemin de prière

Cette année encore, le 18 mai, le village tout entier s'est réuni pour accompa-

gner la statue de l'Enfant Jésus dans les rues de Horion-Hozémont. Dès la fin de la messe dominicale, les pèlerins ont pris la route derrière la statue joliment fleurie. Les enfants, particulièrement à l'honneur en ce jour, avançaient en tête du cortège avec sérieux et enthousiasme. Pétales en main, ils ont coloré le parcours avant le passage de la statue. Les sœurs vietnamiennes les encadraient avec tendresse: quoi de plus naturel, quand on sait que la dévotion à l'Enfant Jésus de Prague est étroitement liée à la protection des petits?

Le village tout entier s'étaient mobilisé: bannières aux fenêtres, autels dressés le long du trajet, inscriptions pieuses sur les façades - "Gloire à Jésus-Hostie", "Adorons-le"... La fanfare royale de Horion-Hozémont a rythmé les pas. Prières et chants se sont élevés dans les rues, tandis qu'un reposoir richement décoré a accueilli un temps d'adoration du Saint-Sacrement. Même les passants, le voisin dans son jardin ou le cycliste de passage, ont pris le temps de s'arrêter avec respect. La procession s'est conclue dans l'église, par une prière un peu différente: celle pour le roi... de Belgique. La Brabançonne a ainsi retenti, en appel à l'unité nationale.

La journée s'est achevée dans la prière, portée par l'Office de l'Enfant Jésus de Prague et la bénédiction des enfants. Et si vous faisiez vous aussi halte à Horion-Hozémont, en cette année jubilaire?

© Céline DALLEMAGNE

UN PEU D'HISTOIRE

L'histoire du célèbre Enfant Jésus de Prague commence au XVII^e siècle. En 1628, la princesse Polxène de Lobkowitz remet aux Carmes de Prague une statuette en cire d'origine espagnole, haute de 48 cm, en leur assurant: "Si vous l'honorez, il ne vous manquera rien." Malmenée durant les guerres, la statue est retrouvée en 1637 par le père Cyrille. Alors qu'il prie, il entend ces mots: "Aie pitié de moi et j'aurai pitié de toi. Rends-moi mes mains et je te rendrai la paix. Plus tu m'honoreras, plus je te favoriserai." Dès lors, les grâces se multiplient. Restaurée, vénérée, la statue devient un symbole de confiance et d'amour envers le Divin Enfant. Sa dévotion se répandra dans toute l'Europe dès la fin du XIX^e siècle, jusqu'à Bruxelles (1891), Tongres (1894), et Horion-Hozémont.

© C.D.



© Céline Dallemagne

Quoi de neuf?

AYWAILLE
KT-fête

Les Services diocésains du Vicariat "Annoncer l'Évangile" ont la joie de vous inviter à la prochaine KT-fête qui aura lieu le samedi 14 juin 2025 à 16h30 au Centre scolaire Saint-Joseph Saint-Raphaël (avenue de la Porallée 40 à 4920 Aywaille). L'invitation concerne tous ceux qui donnent de leur temps, de leur énergie et de leur savoir-faire pour l'annonce de l'Évangile: les catéchistes (auprès des enfants, des ados ou des adultes), les accompagnateurs de catéchumènes mais aussi toutes les personnes engagées en liturgie. Une marche, des moments de prière, de rires et de chants ponctueront cette rencontre autour de notre évêque.

Inscription obligatoire avant le 4 juin via formulaire en ligne: annoncerlevangile.be

LIÈGE
Fête-Dieu

Aussi appelée Fête du Saint-Sacrement ou Corpus Christi, la Fête-Dieu est célébrée le jeudi après l'octave de la Pentecôte, soit soixante jours après Pâques. Rappelons que cette solennité, née à Liège, a été révélee vers 1208 à sainte Julienne, au cœur de la léproserie de Cornillon. La ville célèbre la Fête-Dieu durant toute la semaine, avec adorations, conférences et, en point d'orgue, les célébrations du jeudi 19 juin à la basilique Saint-Martin: laudes à 9h, eucharisties à 9h30 et 12h, messe solennelle à 19h présidée par l'évêque, suivie de la procession vers la cathédrale. La soirée se prolongera avec la Night Fever dès 21h15.

Programme complet de la semaine sur le site: www.liegefetedieu.be

BANNEUX
Journée Jubilaire des Jeunes

Dans le cadre de l'année jubilaire, le SDJ et Rise Up Tournai invitent les jeunes à une grande journée autour de l'Espérance le dimanche 22 juin de 13h à 18h au sanctuaire de Banneux. Une journée festive et pleine de sens, avec des échanges, des ateliers, des temps de prière, ainsi qu'une messe avec une bénédiction spéciale et un envoi en mission pour les jeunes qui partiront à Rome cet été pour le Jubilé! Présence vivement recommandée pour les pèlerins qui partent avec la route Rome ou Rien! Un atelier spécifique leur sera dédié, avec la constitution des Frat' et une séance d'informations avec les organisateurs.

Inscription obligatoire: sdjliege.be

JACQUES BARBAIX

Des grilles et des

C'est l'homme-mystère! Depuis cinquante ans, Cruciverbiste passionné, il a fait se creuser les mémoires. Fierté du devoir brillamment accompli, il s'apprête à

l nous attend sur le trottoir, tout endimanché. Cela fait quelques mois que l'homme a quitté son appartement. Mais la vie en maison de repos ne l'empêche pas de s'évader quelques fois. Il monte dans la voiture, et nous faisons quelques kilomètres. Nous sommes attendus dans un petit resto de Peruwelz, dans le Tournais. Prévoyant, il a indiqué au patron que nous arriverions tôt. Et que nous apprécierions le calme. Il peut alors se raconter...

Plutôt mathématicien

Il s'appelle Jacques Barbaix et il est né le 12 mars 1938 - huit années à peine avant le journal Dimanche... En 1960, un lundi 29 février(!), il se marie. Sa belle-mère tient alors un commerce, fermé tous les... lundis. Il veut lui faire plaisir... Cinq ans plus tard, un fils vient combler le couple. Ce fils unique décèdera à l'âge de 35 ans, et ce sera le drame de leur vie. C'est tout naturellement que l'amour du couple se reportera sur leurs belle-fille et petits-enfants. Depuis cinq ans, l'homme est arrière-grand-père. La vie se fraye toujours un passage... L'homme mène sa carrière dans l'administration. Après des études commerciales, il travaille dans les contributions directes, à l'impôt des personnes physiques. Il finira contrôleur en chef. "J'étais plutôt un mathématicien. Et au fond, dans les mots croisés, il y a une certaine logique..."

De la politesse au plaisir

Les mots croisés, nous y sommes. C'est dès l'aube de l'adolescence que Jacques fait leur connaissance. Son prof de français, Monsieur Michet, est amoureux de la langue et passionné de grilles. Tous les mercredis, il propose à ses élèves une heure supplémentaire pour s'y exercer. "En ce temps-là, on respectait très fort ses enseignants. Au début, on y allait donc par politesse", se souvient aujourd'hui le vieil homme. Si certains se désistent au fil du temps, lui deviendra disciple. "De là est né un amour pour les mots croisés, que j'ai toujours gardé." Mais l'homme ne se contente pas de remplir les grilles; il va aussi les inventer. "Je voulais créer quelque chose, expérimenter la difficulté." S'il se lance d'abord par pur plaisir, il est bientôt sollicité. Pour son bulletin mensuel, une association de commerçants lui

demande quelques grilles. Il accepte, s'engageant à livrer à intervalles réguliers. Un petit défi! "Ce n'est pas vraiment une question d'inspiration, mais il faut s'y tenir, persévérer..."

Apprendre le métier

Jacques Barbaix se prend au jeu. Quand il apprend que la revue spécialisée *Sport cérébral* est à la recherche d'un collaborateur, il postule. Le niveau monte alors d'un cran. "Ils n'étaient pas faciles, ils avaient des règles très strictes: le nombre de mots, la longueur des mots... Là, j'ai appris le métier." Problème: son travail est... trop apprécié! "Ils m'ont dit un jour qu'ils étaient très satisfaits mais que je ne produisais pas assez. Ils m'ont demandé de quitter mon travail pour rejoindre leur équipe." Jacques aime les grilles, mais pas au point d'abandonner son boulot. Il quitte alors *Sport cérébral*. C'est dans ce contexte qu'une collabora-



A 87 ans, Jacques Barbaix nous a livré un